



**DES BELLES
PHOTOS
TOUT DE SUITE !**

*Réveillez le photographe qui est en vous !
tome 1*

Gabriel Pachoutine

Réveillez le photographe qui est en vous !

1 - Des belles photos. Tout de suite !

par

Gabriel Pachoutine

Cet ebook est publié aux éditions "Note bleue"

Texte et photos © Gabriel Pachoutine, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS

UN PEU D'ACTION !

Conseil n° 1 : photographiez !

Conseil n° 2 : osez !

Osez tous les sujets

Osez tous les cadrages

Conseil n° 3 : archivez !

Créez des dossiers de rangement

Eliminez

Numérotez

Dupliquez

Pensez aux mots-clés

Conseil n° 4 : analysez !

Conseil n° 5 : multipliez !

En bougeant le sujet

En bougeant vous-même par rapport au sujet

Conseil n° 6 : décidez !

LE CADRAGE

Conseil n° 7 : cadrez !

Des images simples

Cadrage vertical ou horizontal ?

Encadrez

Conseil n° 8 : déplacez !

Conseil n° 9 : remplissez !

*Approchez-vous
Approchez vous encore
Toujours plus près
Un peu de technique*

Conseil n° 10 : décentrez !

Conseil n° 11 : plongez !

*A hauteur du sujet
Au-dessus du sujet (plongée)
Au dessous du sujet (contre-plongée)*

Conseil n° 12 : recadrez !

LA LUMIERE

Conseil n° 13 : dosez !

*Choisissez le bon type de mesure
Mesurez au bon endroit
Réglez le diaphragme
Réglez la vitesse
Choisissez la bonne sensibilité
Dosez !
En photo, il y a un principe absolu :
ce que l'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre.*

Conseil n° 14 : orientez !

Conseil n° 15 : diffusez !

Conseil n° 16 : colorez !

*Choisissez l'heure !
Choisissez la surface réfléchissante !
Réglez ou déréglez la balance des blancs !*

LA COMPOSITION

Conseil n° 17 : isolez !

Conseil n° 18 : choisissez !

Choisissez les lignes avec un objectif grand-angle !

Choisissez les contrastes avec une longue focale !

Choisissez votre objectif !

Conseil n° 19 : disposez !

Disposez des points !

Disposez des lignes !

Disposez des formes !

Conseil n° 20 : contrastez !

CONCLUSION

BONUS

AVANT-PROPOS

Le document qui suit est né d'un constat : les photographes débutants ne savent pas par où commencer lorsqu'ils souhaitent s'adonner à l'apprentissage de cet art et, à de très rares exceptions près, il n'existe aucune méthode progressive et cohérente qui pourrait les y aider.

Faute d'une meilleure perspective, ils se laissent alors facilement convaincre que la priorité absolue, c'est de s'affranchir du mode "Automatique" le plus vite possible : c'est la promesse qui est mise en avant par la majorité des formateurs.

Ma démarche pédagogique, élaborée au cours de longues années d'expérience et testée avec succès auprès de centaines d'élèves, n'écarte évidemment pas les aspects purement techniques de l'apprentissage de la photo, mais elle ne les érige pas en obsession et surtout pas en but à atteindre.

Car maîtriser l'outil n'est pas un but en soi : il n'est qu'un moyen pour obtenir un résultat.

Et, de mon point de vue, la maîtrise de l'outil ne doit pas être un préalable à la recherche esthétique. Si c'était le cas, pourquoi beaucoup de grands noms de la photographie se mettraient-ils à photographier avec leur téléphone portable ?

L'originalité de ma méthode, c'est qu'elle vous permet d'améliorer très rapidement la qualité de vos photos sans rien y connaître à la technique : pourquoi faudrait-il attendre de maîtriser la profondeur de champ ou l'hyperfocale, de comprendre ce qu'est le cercle de confusion ou la grille de Bayer pour commencer à espérer capter de belles images ?

Cette méthode est donc basée sur un double postulat :

- **ce n'est pas le matériel qui fait le photographe !**
- **vous n'avez pas besoin de connaissances techniques particulières pour *commencer* à vous faire plaisir et améliorer significativement vos photos**

Vous êtes sceptique ? Alors faites le test du "carré magique" :

Vous choisissez chez vous un objet à photographier (ou un fruit ou ce que vous voulez). Vous posez votre objet, vous prenez votre téléphone portable et vous photographiez l'objet plusieurs fois en tournant autour, de préférence sur 360° (entre 4 et 10 photos). Maintenant, observez le fond sur vos photos. Le fond, pas

l'objet ! Qu'observez-vous ? Et oui, certains fonds mettront mieux en valeur votre objet que d'autres ! Félicitations ! : sans matériel sophistiqué, sans connaissance technique particulière, vous venez de faire d'énormes progrès dans votre approche de la prise de vue !



Le test du "carré magique" : quel fond s'harmonise le mieux avec le sujet ?

Aussi, vous pouvez suivre la quasi totalité des conseils sans matériel spécifique : un simple téléphone portable suffira ! Et je montre l'exemple en vous présentant beaucoup de photos réalisées justement avec mon téléphone portable ou un simple appareil compact !

En réalité, ce qui est important, pour le photographe, c'est l'attention et le regard qu'il porte sur son environnement, et son envie de transmettre les émotions qu'il lui procure.

C'est pourquoi la priorité absolue, pour révéler le photographe qui est en vous, est d'aiguiser ce regard.

Les vingt conseils qui suivent, véritable "kit de démarrage" ont pour ambition de vous y aider.

Le premier module « un peu d'action » vous incitera à sortir avec votre appareil, quel qu'il soit : le problème numéro 1 de l'apprenti-photographe c'est de commencer à photographier, puis de pratiquer régulièrement ! Puis il vous donnera les premières astuces de prise de vue pour finir par un conseil (n°6) qui vous permettra de mieux définir vos intentions afin d'adapter vos moyens à vos ambitions.

Le deuxième module est consacré au cadrage, c'est à dire à ce que l'on met dans le cadre : il vous donnera quelques astuces de base pour commencer à prendre des clichés plus intéressants.

Le troisième module vous parle de la lumière, l'élément essentiel en photographie, avec quelques astuces pour l'utiliser au mieux.

Enfin, le dernier module évoque la question de la composition, c'est à dire de la façon dont on organise ce qui se trouve dans le cadre, et quels éléments sont susceptibles de vous aider pour ce faire.

J'ai également ajouté un bonus qui vous expliquera comment commencer à photographier d'une manière efficace sans y consacrer trop de temps : il s'agit du "défi 15".

Notre ambition est de vous donner quelques clés pour vous donner envie de pratiquer et vous aider à acquérir une démarche photographique consciente et créative.

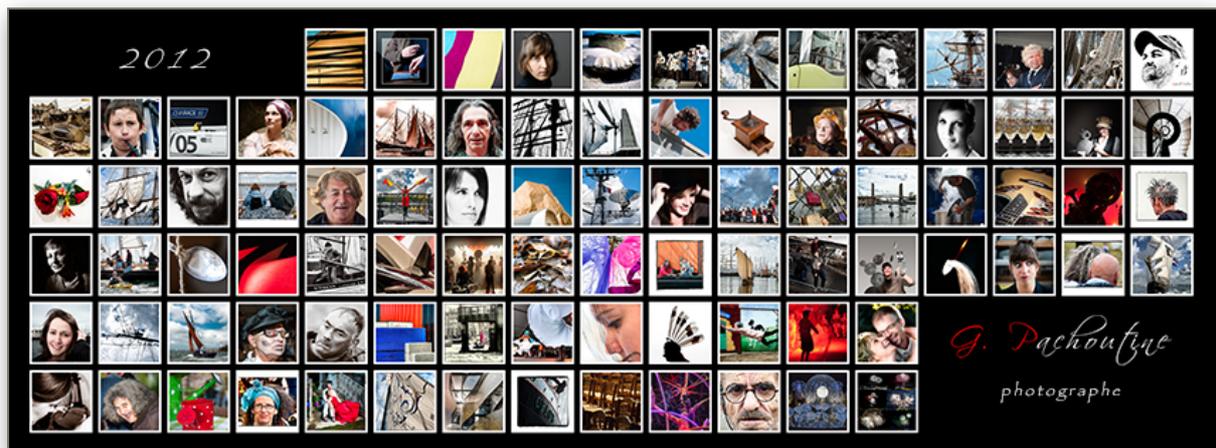
Vous remarquerez que les titres sont tous présentés sous forme de verbes à l'impératif, non pas pour vous donner des ordres, mais plutôt pour vous inciter à agir, car sans pratique, aucun progrès n'est possible.

Notre but serait donc atteint si vous décidiez maintenant, tout de suite, et sans attendre, de sortir votre appareil de son étui, de lire le 1er conseil, de l'appliquer, et de faire ainsi jusqu'au dernier d'entre eux.

Je vous souhaite beaucoup de bons moments l'appareil en main !

UN PEU D'ACTION !





Conseil n° 1 : photographiez !

Il n'y a que deux façons de photographier :

1. S'en remettre totalement au hasard (je vise, je déclenche et je verrai bien le résultat)
2. Composer une photo, comme un compositeur écrit une symphonie : j'assemble les éléments, je fais attention à la lumière, au fond etc., et je ne déclenche que lorsque je pense qu'il y a un espoir que le résultat sera à la hauteur de mes espérances, puis j'en réalise des variations en modifiant mon approche.

Cette deuxième démarche, plus professionnelle, ne doit pas vous effrayer : tous les conseils qui vont suivre ne sont pas destinés à vous faire rivaliser avec les meilleurs photographes du monde, qui consacrent leur vie à leur art, mais à vous permettre d'améliorer très sensiblement la qualité de vos photos puis, petit à petit, de créer des photos que vous ne soupçonniez même pas pouvoir réaliser un jour.

Pour cela, il est simplement nécessaire de supprimer au maximum la part de hasard.

Et la meilleure façon d'y parvenir, c'est de suivre ce conseil : **PHOTOGRAPHIEZ !**

Photographiez sans limite :

- Photographiez tous les sujets
- Photographiez dans toutes les circonstances
- Photographiez dans toutes les positions
- Osez toutes les prises de vue



Et si cela peut vous rassurer, dites-vous pour commencer qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises photos : il n'y a que des photos que l'on peut améliorer.

En outre, vous savez que l'on apprend toujours de ses erreurs.

Alors ayez toujours votre appareil avec vous et n'hésitez pas : amusez-vous et

PHOTOGRAPHIEZ !



Conseil n° 2 : osez !

Osez tous les sujets

Votre collection de clichés est probablement constituée en majorité de photos de famille, de paysages et de monuments.

Les différents conseils vont vous aider à améliorer la prise de vue dans ce type de photos.

Mais pour acquérir « l'œil photographique » il faut s'essayer à d'autres sujets.

Commence à prendre quelques photos type portrait de vos proches. Pensez à placer ces derniers devant un fond intéressant.

Et puis lancez-vous des défis.

Photographiez un vélo, un tracteur, des fleurs ou des taches sur un mur, des nœuds marins ou une palissade, une maison ou des oiseaux en cage : tout vous êtes permis.

Osez tous les cadrages

Pour l'instant ne vous occupez pas de la technique : le principal c'est de se mettre en mouvement.

Alors multipliez les clichés d'un seul sujet en variant votre position par rapport à lui et en vous en approchant ou en vous en éloignant. Avec le numérique, il n'y a pas de problème de coût, alors allez-y :

sortez vos appareils !

photographiez !

osez !



Conseil n° 3 : archivez !

Si vous avez suivi les deux premiers conseils, vous allez commencer à accumuler un grand nombre de photos.

Une bonne gestion de ces photos est nécessaire, et guidée par deux principes :

- pour qu'une photo soit exploitable, il est nécessaire de pouvoir la retrouver rapidement.
- les images sont précieuses et les disques durs capricieux... Je vous conseille donc de stocker vos clichés sur des supports séparés, l'un qui recevra les « négatifs », c'est à dire les photos originales auxquelles vous ne toucherez plus, et l'autre qui en recevra une copie de travail.

Créez des dossiers de rangement

Le choix du type de dossier vous appartient (chronologique, thématique, par appareil photo ou autre) : il est souvent dicté par la façon dont fonctionne votre mémoire (l'idée étant toujours d'être en mesure de retrouver une photo le plus rapidement possible),

Mais une fois que vous aurez trouvé votre classement idéal, restez-y fidèle !

Pour ma part, le classement chronologique me convient très bien : j'ai un dossier par année, puis un sous-dossier par mois et enfin un sous-dossier par jour dans lequel je mets toutes les photos... du jour.

Ce dernier dossier comprend une extension informative sur le lieu de la prise de vue et/ou le sujet.

Le chemin complet ressemble à ceci :

2010 > 2010-07 > 100714_Vannes

Éliminez

Une fois les clichés rangés dans le bon dossier, éliminez sans pitié tous ceux qui présentent un défaut technique majeur. Gardez tous les autres, même s'ils ne vous donnent pas complètement satisfaction : ils vous permettront, en les regardant souvent, de ne pas refaire les mêmes erreurs et donc de constater vos progrès.

Numérotez

Les numéros par défaut ne sont pas très explicites : ex. DSCN1046. Je vous conseille donc de renuméroter systématiquement vos photos, de façon à ce que chacune d'elles ait un **numéro unique** et, si possible, informatif. La plus classique, celle que je pratique, est la numérotation « chronologique » selon le modèle `aaaa-mm-jj_n°` d'ordre à trois chiffres : `2008-12-05_347` ou sa variante `081205_347`.

Dupliquez

Dupliquez le dossier ainsi préparé sur le disque de travail qui aura la même arborescence que le disque des « négatifs ».

Pensez aux mots-clés

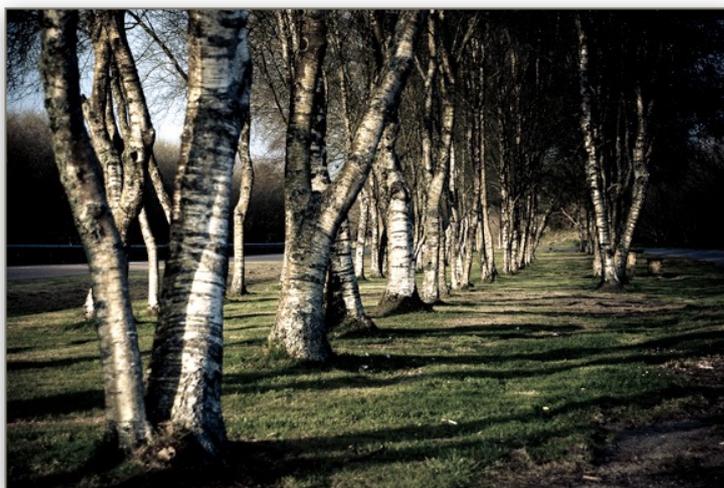
Il existe de nombreux logiciels ou programme de classement des photos numériques qui vous permettent de saisir des mots-clés : c'est le moyen le plus rapide de retrouver une photo.

Certains vous permettent parfois d'imprimer des planches contacts ce dont vous auriez tort de vous priver !

Choisissez-en un et utilisez le sans modération !

Bref soyez méthodique et précis : le classement des images est une activité primordiale trop souvent négligée dans le flux de production photographique.

Alors soyez « pro » : archivez !



allée, arbres, bouleaux, nature

Conseil n° 4 : analysez !

Parmi les photos que vous avez gardées, numérotées, classées et rangées, certaines sont plus réussies que d'autres.

Pourquoi ?

En les analysant, vous comprendrez mieux ce que vous avez fait et le résultat obtenu et donc ce qu'il aurait peut-être fallu faire pour obtenir un meilleur résultat : c'est le début de vos progrès en photo !

Voici une première grille d'analyse :

- *Qu'est-ce que j'ai voulu montrer, ou, autrement formulé : c'est quoi le sujet ?*
- *La photo montre-t-elle clairement ce que je voulais montrer ?*
- *Où est situé le sujet sur la photo ?*
- *Le sujet est-il bien mis en évidence ?*
- *D'où vient la lumière ?*
- *Comment me suis-je positionné par rapport au sujet ?*

Montrez vos photos à d'autres personnes et écoutez leurs commentaires : certains pourront vous être utiles.

Il est probable qu'à l'issue de l'analyse d'un certain nombre de photos, vous constaterez un défaut qui revient plus souvent que d'autres : corrigez-le lors de vos prochaines prises de vue !



Conseil n° 5 : multipliez !

Maintenant que vous commencez à entrer dans une démarche créative qui vous permet de repousser les limites du hasard, multipliez les prises de vue du même sujet.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de déclencher 10 fois en ne changeant rien à la situation !

Mais dites vous que c'est vous le photographe : c'est donc vous qui devez garder la maîtrise de la prise de vue.

Comment ?

En bougeant le sujet

Bien sûr, vous ne pourrez pas déplacer des montagnes, mais vous pouvez peut-être déplacer la petite cousine pour éviter qu'elle cligne des yeux parce qu'elle a le soleil dans l'œil ?

Vous pouvez également placer la ligne d'horizon plus ou moins haut dans le viseur.

En bougeant vous-même par rapport au sujet

Essayez par exemple :

- De vous éloigner/rapprocher pour remplir plus ou moins le cadre et/ou éliminer les éléments indésirables
- De bouger latéralement pour avoir une meilleure perspective et/ou un meilleur fond
- De prendre la vue à niveau d'œil, du haut vers le bas (vue en « plongée ») ou au contraire du bas vers le haut (contre-plongée)
- De photographier le sujet en entier ou seulement des détails

Devant, derrière, dessus, dessous, en entier ou en partie : vous voyez, le même sujet peut être photographié de façons fort différentes.

Alors ne vous privez pas : multipliez, en les variant, les prises de vue du même sujet !



2 photos du même sujet : laquelle préférez-vous ?

Conseil n° 6 : décidez !

Le premier problème auquel on est confronté, lorsqu'on a décidé de réduire la place du hasard dans l'acte de photographier, c'est de savoir exactement ce que l'on veut montrer.

Quel que soit le type de photo (famille, portrait, paysage, reportages, photos, narratives, etc.) c'est la première question que l'on doit se poser car la réalisation d'une photo débute toujours par l'intérêt que l'on manifeste pour un sujet déterminé ou l'émotion qu'il aura suscité en nous et se prolonge par le partage de cet intérêt ou de cette émotion avec le public.

Si donc vous souhaitez que celles et ceux qui regarderont vos photos sachent exactement ce que vous vouliez montrer, la première bonne question à se poser est plutôt de l'ordre du « pourquoi ? » que du « comment ? ».

Car de la réponse à l'une découlera la réponse à l'autre.

En voici un parfait exemple :



Lors d'une fête en plein air, mon œil a été attiré par ce « linge » suspendu à un fil. J'ai choisi de le mettre en valeur grâce à un cadrage dynamique en diagonale, qui me permettait en outre de ne mettre dans le cadre que les tissus rouges, qui, avec le bleu du ciel et le blanc des nuages, formaient une composition de couleurs inattendue !

Lorsqu'on se pose la question de ce que l'on veut montrer, cela permet de ne pas s'éparpiller et de mobiliser tous les moyens nécessaires à la réussite de la photo souhaitée.

Que les circonstances soient imposées ou provoquées, le problème reste le même : c'est au photographe de décider ce qu'il montrera à son public !



L'humour est un thème apprécié des photographes
(voir le tome 2 de cette série)

LE CADRAGE





Conseil n° 7 : cadrez !

Des images simples

Le partage dont nous parlions dans un conseil précédant nécessite des images d'une grande simplicité et d'une lecture directe et intuitive, d'où la nécessité, au départ tout du moins, de ne se consacrer qu'à **un sujet et un seul**, et de tout mettre en œuvre pour mettre ce sujet en valeur.

Pour ce faire, tout l'art du photographe est de décider :

- de la surface qui doit être occupée par le sujet dans le cadre
- de sa position dans le cadre
- des rapports qu'il pourra établir entre les bords du motif principal et ceux de l'image dans son ensemble, mais également avec les bords du cadre.

C'est ce qu'on appelle « cadrer ».

Sa maîtrise demande de la pratique et de l'expérience, mais c'est celle que l'on peut cerner la plus rapidement dès le début de son apprentissage si peu qu'on y prête attention.

Aussi, pour l'instant, privilégiez les photos « simples » : un seul sujet qui se détache sur un fond le plus simple possible.

Bref, ne cadrez, c'est à dire ne mettez dans le cadre, que le strict nécessaire et éliminez tout le reste.

Cadrage vertical ou horizontal ?

Il ne peut y avoir de réponse standard à cette question !

La grande majorité des photos est prise en format horizontal (appelé « paysage »). Cela donne une impression de stabilité et semble plus naturel, et correspondre

davantage à notre champ de vision et donc à la perception de notre environnement.

A *contrario*, les images verticales, sont plutôt utilisées pour insister sur la hauteur du sujet ou lui donner une plus grande profondeur.

Alors un bon conseil : si vous hésitez, prenez les deux et vous verrez bien après !

Et puis tant que vous y êtes, tentez le cadrage oblique : photo dynamique assurée !

Encadrez

Encore une petite astuce : incorporez un premier plan d'encadrement (voûte de feuillage ou porche) pour donner plus de profondeur à votre image. Mais attention, pas plus qu'il n'en faut : le premier plan est destiné à guider l'œil vers le sujet, pas à prendre sa place !



Conseil n° 8 : déplacez !

Le conseil n° 6 dit qu'il faut choisir un sujet.

Le conseil n° 7 précise : un sujet et un seul, qui se détache sur un fond.

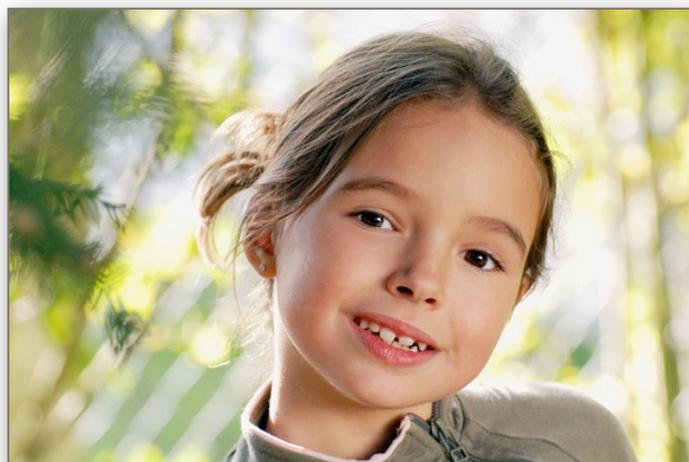
Le choix du fond est...fondamental car pour créer une composition de qualité, tous les éléments de la photo doivent se combiner harmonieusement.

Comment choisir un fond ?

Tout simplement en déplaçant le sujet et/ou en bougeant vous-même jusqu'à voir apparaître le meilleur arrière-plan possible.

Vous choisirez, pour commencer, des fonds assez neutres, dépouillés, qui n'attirent pas l'œil. Vous les flouterez si nécessaire.

Voici deux exemples de fonds (neutre et flouté) :



Conseil n° 9 : remplissez !

Maintenant que vous avez choisi votre sujet et votre fond, vous pouvez commencer réellement à cadrer, c'est à dire décider de l'importance relative de l'un par rapport à l'autre, en termes de surface, sur votre image.

Le défaut classique, pour un photographe non averti, est généralement de prendre son sujet de trop loin, le rendant ainsi insignifiant dans un espace trop grand pour lui.

Aussi, sauf si votre intention exige le contraire, nous vous conseillons ceci :

remplissez le cadre !

Approchez-vous

S'approcher permet en effet d'éliminer les détails superflus.

Approchez vous encore

Si l'on souhaite que le sujet frappe tout de suite l'attention de l'observateur, on aura intérêt à réaliser un cadrage plus serré.

Toujours plus près

Très souvent un petit détail restitue souvent beaucoup mieux votre intention que la totalité d'une scène ou d'un sujet.

Tout dépend, en réalité, de ce que vous souhaitez montrer, et il n'y a que vous qui pouvez en décider. L'important est que vous soyez conscient de l'importance du remplissage du cadre dans l'impact final de votre photo.

Un peu de technique

Il existe deux méthodes pour s'approcher du sujet :

- S'en approcher physiquement
- Utiliser le zoom

Les deux méthodes ne sont pas totalement identiques : zoomer diminue le champ de vision (ce qui peut être intéressant si l'on veut éliminer des détails gênants) alors que s'approcher physiquement donne une vue plus étendue du fond.

Essayez-les toutes les deux et analysez le résultat.

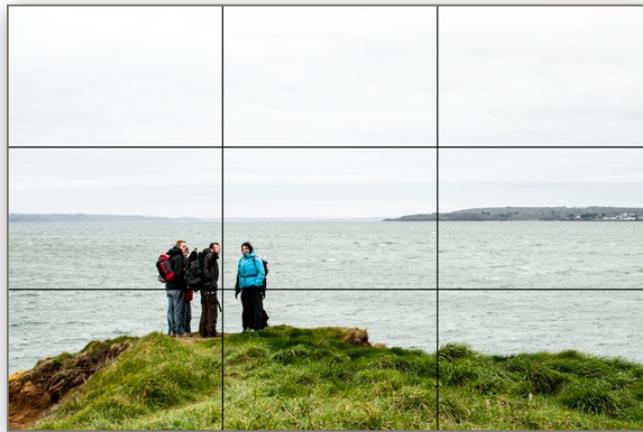


Conseil n° 10 : décentrez !

L'utilisation des « points forts des lignes de force » est connue des peintres depuis des siècles.

Nous avons déjà vu que l'on pouvait placer l'horizon, par exemple, au tiers inférieur ou au tiers supérieur de l'image.

Si l'on partage le cadre en 3 parties égales, horizontalement et verticalement, la « règle des tiers » dit que ces lignes et leurs points d'intersection (points forts) constituent les endroits idéaux où placer les sujets dans l'image :



En effet, placer un sujet au centre de l'image supprime la plupart du temps la dynamique de lecture et la rend donc souvent monotone.

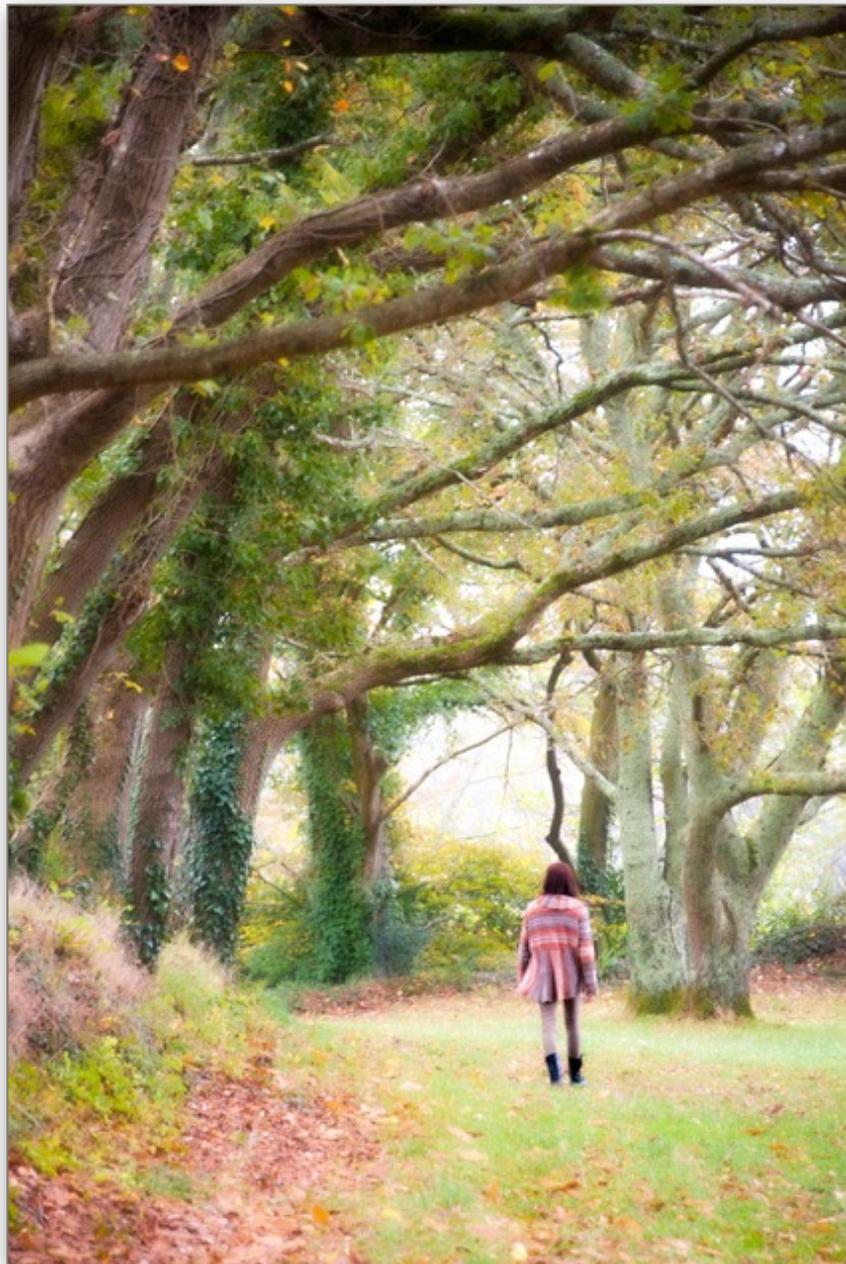
Il y a d'autres raisons de décentrer l'image comme de laisser de l'espace devant un regard ou un mouvement.



Enfin sachez que l'importance du placement du sujet augmente à mesure que sa taille diminue dans le cadre : encore une raison pour y être attentif.

En vous exerçant, vous trouverez progressivement la meilleure place de votre sujet dans l'image.

En attendant, sauf si le contexte l'exige, évitez de le placer au centre.



Conseil n° 11 : plongez !

Ce conseil n'est pas destiné à vous inciter à pratiquer la photo sous-marine, mais fait référence au point de vue, c'est à dire à la position de l'appareil, en hauteur, par rapport au sujet.

On considère qu'il y a trois points de vue principaux.

A hauteur du sujet

C'est la prise de vue qui donne au spectateur une impression d'intimité et de familiarité avec le sujet.

Pour les photos d'enfants par exemple, le sujet étant plus bas que vous, il est conseillé de se baisser pour lui donner plus de relief et de proximité, et d'éviter ainsi les têtes exagérément grosses et les jambes courtes et boudinées.



Au-dessus du sujet (plongée)



Cette position rapetisse le sujet et le fait apparaître plus faible.

Parfois, c'est la seule façon d'opérer (photos de groupe ou de foule).

Au dessous du sujet (contre-plongée)

Avec cette position, le sujet semble plus grand, fort et puissant, dominateur : l'image est plus dynamique mais les perspectives peuvent apparaître exagérées.



Tout comme la position, le point de vue conditionne les relations entre le sujet et l'arrière-plan, ou entre les différents éléments de la scène : il permet de contrôler les positions relatives de ces éléments, ainsi que les rapports de taille entre eux.

Combinés avec des objectifs de focales différentes, les différents points de vue ouvrent des possibilités créatives sans limite.

Alors testez toujours différents points de vue : grimpez aux arbres ou roulez-vous dans la boue, mais n'oubliez pas :

PHOTOGRAPHIEZ !

OSEZ !

MULTIPLIEZ !



Plongez !

Conseil n° 12 : recadrez !

Il est très rare qu'une photo soit parfaite dès la prise de vue.

Aussi il se peut que, malgré tous vos efforts, les cadrages obtenus ne soient pas exactement ceux que vous espériez.

C'est même très souvent le cas, soit pour des raisons techniques, soit parce qu'il ne vous était tout simplement pas possible, au moment de la prise de vue, de cadrer comme vous l'auriez souhaité.

Recadrer ses photos est donc une activité tout à fait ordinaire à laquelle tout photographe, amateur ou professionnel, est amené à se livrer.

A titre d'exercice, il est même excellent de s'adonner à ce passe-temps : reprenez vos anciens tirages, et testez différents cadrages jusqu'à trouver le meilleur d'entre eux. A mesure que vous vous entraînez, vous commencerez à acquérir le fameux « œil du photographe ».

Certes, vous ne pourrez pas modifier le fond ou changer de point de vue.

Mais vous pouvez sensiblement améliorer vos clichés en

- resserrant autour du sujet
- éliminant les détails inutiles
- trouvant un meilleur équilibre

En outre, vos recadrages ne sont pas obligés de respecter les rapports de dimension d'origine, vous laissant ainsi une totale liberté de (re)création.

Alors n'hésitez plus : **recadrez !**



avant



après

LA LUMIERE



La lumière est l'essence même de la photographie : photographe signifie « écrire avec la lumière ». Au cinéma, le responsable de la photo est en fait le responsable de l'éclairage.

Trop de lumière, et voilà une photo surexposée, avec des hautes lumières « cramées ». Pas assez, elle est sous-exposée et l'on perd des détails dans les zones sombres.

C'est la lumière, et les ombres qu'elle produit, qui donne du volume aux objets, qui sculpte les paysages, qui permet d'établir une atmosphère.

La photo noir et blanc exige des photographes qu'ils sachent capter et utiliser cette matière première sous peine de produire des clichés plats et sans âme.

La lumière, se définit aussi par sa couleur qui en est une donnée intrinsèque.

Capter la lumière est un acte indispensable dès lors que l'on a envie de produire de bonnes photos. La lumière est un outil créatif et l'exposition de l'image un véritable parti-pris esthétique.



Conseil n° 13 : dosez !

Pour le photographe, le premier souci, en ce qui concerne la lumière, c'est d'impressionner le film (ou le capteur) avec l'exacte quantité de lumière pour éviter tout cliché sur ou sous-exposé.

Cinq étapes permettent de doser correctement la lumière.

Nota : sur les appareils « tout automatique », les contrôles sont limités, voire impossibles. Si vous ne possédez qu'un appareil de ce type, lisez tout de même ce conseil qui, tôt ou tard, vous sera d'une grande utilité.

Choisissez le bon type de mesure

Certains appareils permettent de choisir le type de mesure de la lumière effectuée par la cellule de l'appareil. Mesure « spot », mesure « pondérée centrale » ou mesure « matricielle » ? Tout dépend, bien entendu, du sujet, de sa position dans le cadre, de la surface occupée, etc.

Le conseil est donc le suivant : apprenez à connaître votre appareil, ses caractéristiques techniques et son mode de fonctionnement (le mode d'emploi est un bon départ, ayez-le toujours avec vous au début...) et expérimentez différentes solutions pour analyser le résultat final.

Mesurez au bon endroit

Avec un appareil automatique ou un appareil dont vous n'utilisez que le temps de pose automatique, vous n'avez pas le choix : vous devez exécuter votre mesure de mise au point et d'exposition sur le sujet.

Si vous débrayez l'automatisme, vous pouvez exécuter plusieurs mesures et, soit faire un choix, soit calculer une moyenne. Tout dépendra, toujours et encore, de la photo que vous souhaitez réaliser.

Si vous prenez la main sur les automatismes, vous devez connaître les trois réglages à effectuer pour contrôler la quantité de lumière qui va frapper le capteur.

Régalez le diaphragme

La quantité de lumière qui pénètre dans l'appareil par l'objectif est d'abord contrôlée par le diaphragme, qui, à peu de chose près, a la même fonction que l'iris pour l'œil : on le ferme quand il y a beaucoup de lumière et on l'ouvre quand il n'y en a pas assez.

Si vous pouvez débrayer l'automatisme, exercez-vous à régler le diaphragme à différentes ouvertures.

Régalez la vitesse

Après être passée par le diaphragme, la lumière atteint un rideau qui s'ouvre et se ferme en une fraction de seconde, juste à la bonne vitesse pour laisser passer la bonne quantité de lumière qui viendra impressionner le film (ou le capteur).

Choisissez la bonne sensibilité

En argentique, la sensibilité d'un film est sa faculté à enregistrer la lumière plus ou moins vite. Un film « lent » (25 ou 50 ISO) enregistre lentement la lumière et par conséquent, ne peut s'utiliser que dans des conditions lumineuses très favorables. Un film « rapide » (400 ISO ou plus) capte plus rapidement la lumière et permet donc d'effectuer des prises de vue dans des conditions de lumière moins favorables et/ou permet de capter plus facilement les sujets en mouvement.

Mais le gain de rapidité d'un film s'accompagne, de par sa constitution même, d'une augmentation du « grain » et donc d'une perte de netteté, recherchée parfois par les photographes qui aiment le côté « romantique » dégagé par ce type de photos.



Sur des petits capteurs, un réglage à 800 ISO produit du bruit

En numérique, le « grain » est remplacé par le « bruit », qui entraîne une sérieuse perte de netteté si la sensibilité est trop élevée sans gain notable du point de vue de l'esthétique.

En réalité, tout dépend de l'appareil avec lequel vous travaillez : les plus récents, et les plus chers, dits « plein format », permettent de repousser les limites avec des sensibilités de plus en plus élevées sans pour autant provoquer un bruit exagéré. Faites des essais avec votre propre appareil !

Dosez !

En photo, il y a un principe absolu :

ce que l'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre.

Ainsi, chaque réglage modifie la quantité de lumière qui va frapper le capteur et oblige donc le photographe à le compenser par celui d'un autre élément.

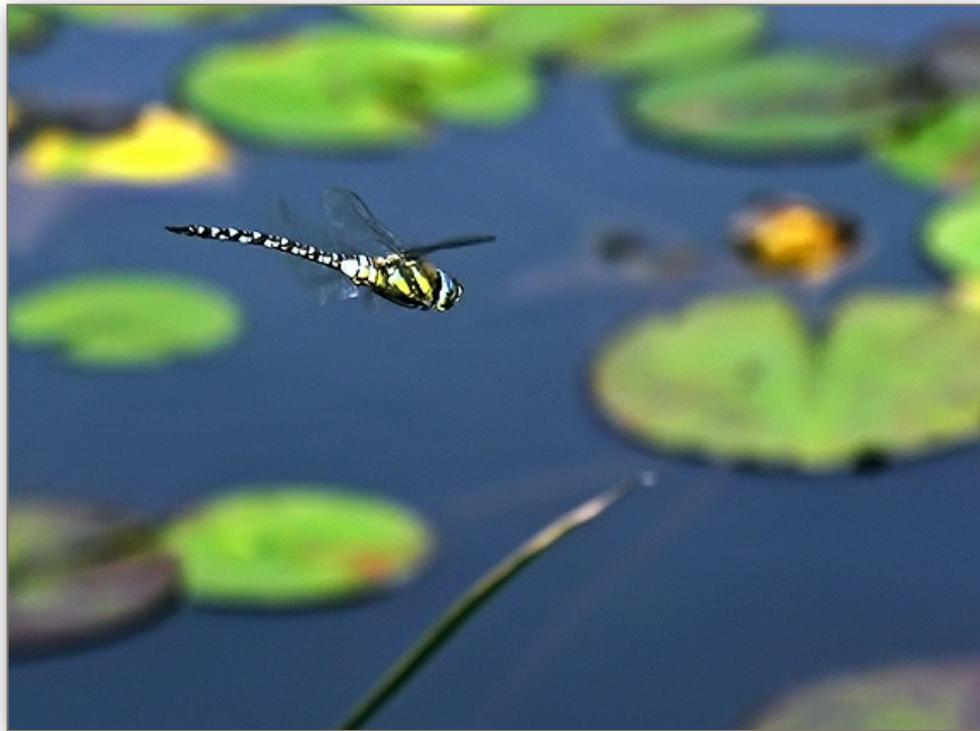
Pour faire court, si je mets « moins » d'un côté, il faudra que je mette « plus » de l'autre (et réciproquement).

On donne la priorité à l'ouverture du diaphragme, par exemple, pour travailler sur la « profondeur de champ », c'est à dire pour contrôler les zones de netteté et de flou d'une image. Dans ce cas de figure, à sensibilité égale, c'est la vitesse qui va se régler en fonction de l'ouverture choisie. Autrement dit, plus j'ouvre le diaphragme, plus la vitesse devra être réduite. Plus je le ferme, plus la vitesse devra être lente.



L'ouverture à 2,8 diminue la profondeur de champ (peu de zones nettes)

Si par contre, on veut « figer » un mouvement, on donnera la priorité à la vitesse, et c'est l'ouverture qui devra s'adapter pour obtenir le bon dosage.



Pour figer le vol de cette libellule, la priorité a été donnée au réglage de la vitesse

Dans des conditions de faible luminosité, on réglera d'abord la sensibilité, puis l'ouverture, puis la vitesse.

Ce document n'a pas vocation à entrer dans les détails techniques : c'est l'objet d'un autre tome de cette série. Mais ne vous inquiétez pas : ces notions vous seront bientôt familières. Il est donc inutile de s'y attarder pour l'instant.

Sachez simplement que tôt ou tard, cette question se posera à vous car elle est une composante incontournable dans les choix esthétiques que vous serez amenés à effectuer.

C'est pourquoi je tenais à vous en faire part dès maintenant.



Conseil n° 14 : orientez !

En journée, la seule source de lumière naturelle est le soleil : c'est donc d'abord sa course qui va déterminer l'éclairage le plus approprié au sujet que l'on veut traiter.

Deux situations s'offrent à vous :

- soit le sujet est fixe (bâtiment, sculpture, paysage, etc.) et vous n'avez pas d'autre alternative que de repérer, en fonction de l'effet escompté, à quelle heure de la journée vous viendrez prendre votre cliché
- soit vous pouvez bouger votre sujet et, comme pour le choix d'un fond (*cf.* conseil n° 8), vous l'orienterez par rapport à la lumière, et/ou vous vous positionnez vous-même, toujours en fonction de l'effet escompté.

Le soleil monte et descend tout en tournant. Sa trajectoire, sa hauteur et le temps de sa course dépendent de la saison, de la latitude du lieu et de l'heure. Mais ce mouvement continu fait que le soleil peut être :

- plus ou moins bas ou plus ou moins haut
- plus ou moins devant, sur le côté ou derrière le sujet, suivant la position de ce dernier ou de la vôtre par rapport à lui !

Bien évidemment, le résultat photographique, du point de vue du « volume » rendu, est complètement différent suivant l'heure de la journée à laquelle le cliché a été pris et l'orientation du sujet par rapport à la lumière.

Or ce qui donne cet effet de volume, c'est l'opposition entre les parties éclairées et les ombres produites, ainsi qu'à la qualité de ces dernières : c'est donc à l'équilibre (ou le déséquilibre) entre ces composantes qu'il convient de faire attention.

Exercez-vous par exemple à faire des portraits à la lumière directe du soleil.

Vous observerez ceci :

- la lumière de face donne une image plate, sans relief. En outre, si le soleil est déjà ou encore ardent, le sujet ferme les yeux car il est ébloui.
- au zénith, les ombres sont très courtes et très profondes : elles cachent les yeux qui sont pourtant essentiels à la réussite d'un portrait.

- les ombres produites par une lumière latérale font apparaître le relief, mais attention : si l'écart de luminosité est trop grand entre les deux moitiés du visage, le portrait peut donner la sensation d'être « dur », sans parler de la difficulté du réglage dans de telles conditions. Il existe un remède : utiliser une surface blanche pour refléter la lumière afin d'éclaircir les ombres pour réduire cet écart (exemple : un mur clair).



Portrait en lumière naturelle « dure »

Les clichés réalisés avec un éclairage arrière, ou en complet contre-jour, sont souvent les plus intéressants, mais aussi les plus difficiles à réaliser en raison de l'écart de luminosité entre le fond et le sujet lui-même qui semble se découper comme une ombre chinoise.

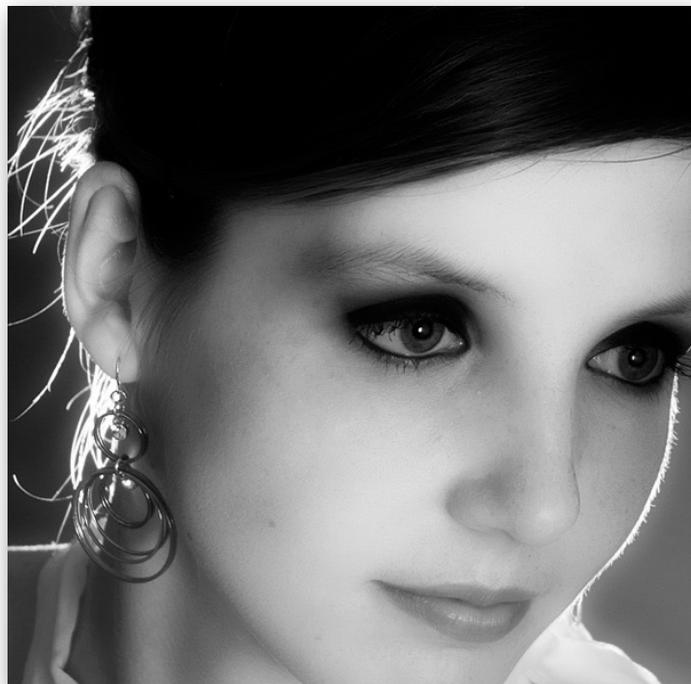
Il est alors absolument nécessaire de « déboucher » les ombres avec une lumière d'appoint (un flash par exemple, et oui, même en plein jour !) ou un réflecteur, ou de choisir un fond sombre et mesurer la lumière sur le sujet, tout en protégeant son appareil de la lumière directe du soleil.



Lumière en contre-jour

On l'aura compris, pour un portrait à la lumière directe du soleil, ce dernier ne doit pas être ni trop bas, ni trop haut et plutôt $\frac{3}{4}$ avant ou sur le côté, voire légèrement en arrière, et il peut être nécessaire de prévoir un moyen de le refléter.

On l'aura aussi compris, travailler avec la lumière, c'est également travailler avec l'ombre qu'elle produit, qui doit être observée avec minutie et traitée comme une forme en soi, car c'est elle qui sculpte les sujets.



En studio, le contrôle de la lumière est total.

Conseil n° 15 : diffusez !

Dans le conseil précédent, nous avons parlé de la lumière directe du soleil comme source d'éclairage principale.

Nous avons remarqué qu'employée seule, elle pouvait occasionner des contrastes assez durs, ce qui nécessitait l'apport d'une source secondaire réfléchissante (mur blanc, plage, eau, etc.).

Elle convient bien à la photo d'architecture, à condition que l'ombre et la lumière s'équilibrent parfaitement.

Utilisée de façon à raser la surface du sujet, elle met la texture de ce dernier en valeur.

Mais dans beaucoup de situations, dont le portrait, on préférera plutôt une lumière plus diffuse, qui crée de belles atmosphères.

La diffusion s'obtient par l'interposition d'un « filtre » entre le soleil et le sujet.

Le filtre peut être naturel (à l'ombre d'un arbre, temps légèrement couvert ou soleil voilé), sinon vous pouvez le créer : on peut faire de beaux portraits, par exemple, en plaçant le sujet près d'une fenêtre avec un voilage léger, surtout si cette dernière est orientée au nord (où le soleil ne frappe jamais en lumière directe).

Il y a beaucoup d'avantages à utiliser une lumière diffuse :

- Les visages ont un beau modelé : les détails apparaissent nettement sans être soulignés à l'excès
- Les ombres et les reflets sont très légers.
- Les couleurs sont moins saturées que par le soleil qui les rend souvent trop brillantes.

Une lumière diffuse restitue bien la tranquillité d'un paysage, après la pluie notamment, où la luminosité très spéciale est due à la diffraction de la lumière par les gouttelettes d'eau en suspension.



Portrait en lumière naturelle diffusée (soleil voilé à travers une verrière)

Aussi, pensez toujours à utiliser une lumière diffusée pour vos images : elles donnent souvent un meilleur rendu qu'avec une lumière directe.



Douce lumière matinale et automnale

Conseil n° 16 : colorez !

Pour les photos en noir et blanc, la lumière sert, grâce aux ombres qu'elle produit, à donner du volume aux sujets.

Pour les photos en couleur, l'effet est identique mais on peut également utiliser ses caractéristiques pour contrôler les touches colorées que l'on souhaite obtenir.

Choisissez l'heure !

Suivant l'heure de la journée, vous savez déjà qu'il peut y avoir des différences de couleur : il n'y a qu'à penser au coucher du soleil avec son rougeoiement et ses ombres pourpres avec des touches de rose et de vert.



Mais avez-vous pensé aux reflets bleutés d'avant le lever du soleil, rougeâtres juste après le lever ou encore le rouge-orangé du début de soirée ?



Choisissez la surface réfléchissante !

Dans le conseil précédent, nous vous avons parlé de la possibilité d'utiliser une surface réfléchissante pour « déboucher » des ombres.

Une surface blanche est neutre. Mais si la surface est colorée, le reflet prendra la même teinte : vous pourrez ainsi « réchauffer » ou « refroidir » un cliché (portrait par exemple) selon votre bon plaisir.

Réglez ou déréglez la balance des blancs !

Les pellicules photo et les appareils numériques sont beaucoup plus sensibles que notre œil aux variations de couleur les plus infimes : là où nous voyons du blanc ils peuvent détecter du jaune (lampe à incandescence), du vert (néon) ou du bleu (ombre découverte par beau temps).

En réglant la balance des blancs, ou en utilisant des filtres, on peut corriger certaines dominantes de couleur ou, au contraire, les accentuer : c'est vous qui décidez !



La couleur est partout : il suffit de la voir et de choisir son cadrage pour la mettre en valeur !

LA COMPOSITION



En photographie, comme en art, la composition fait référence à la façon dont les éléments qui constituent l'œuvre sont disposés : le fait de loger deux éléments dans le même cadre suggère qu'il existe une relation entre eux.

Contrairement à un peintre, dont le problème est de remplir un espace vide (sa toile), le photographe doit procéder par élimination.

Mais la question est identique : quelles relations vais-je établir entre le sujet et l'arrière-plan ?

Lorsque j'ai plusieurs éléments dans une scène, comment vais-je les agencer, pour que les rapports établis entre eux soient cohérents, harmonieux ou graphiquement intéressants ?

Et quelle technique vais-je employer pour aboutir au résultat recherché : choix de l'optique, mise au point sélective, règles graphiques, poids des couleurs, etc.

Nous entrons là véritablement dans une démarche de création car ces questions nous obligent à réfléchir à la façon nous allons organiser notre image, en essayant d'imaginer le résultat avant de déclencher : au cours de l'opération, un photographe doit sans cesse revoir sa vision de la photo finale et, avec la pratique, être capable d'adapter plus précisément sa vision à la réalité.

Développer le sens de la photographie vous permettra ainsi de repérer les bonnes opportunités. Aussi, suivez toujours les conseils précédents, et notamment le premier d'entre eux : photographiez !

Mais pour entrer résolument dans le monde de la photographie créative, apprenez à composer vos clichés.

Conseil n° 17 : isolez !

Le cerveau cherche toujours à identifier l'information visuelle qu'il reçoit en la comparant aux modèles connus emmagasinés dans sa mémoire, d'où l'attraction de l'œil pour les formes simples, structurées, aisément identifiables.

En photo, il est possible d'isoler le sujet en le faisant apparaître sur un fond flou : c'est ce qu'on appelle la « mise au point sélective », qui crée une sensation de relief par le « vide » créé entre eux.

Tout l'art du photographe est de définir quelles zones de son cliché, devant et derrière le sujet sur lequel il effectue sa mise au point, et par rapport à lui, doivent être nettes et lesquelles doivent être floues : il doit choisir ce qu'on appelle la « profondeur de champ ».

Pour ce faire, il peut agir sur un, deux ou l'ensemble des trois éléments suivants :

- l'ouverture du diaphragme
- la distance de mise au point
- la longueur focale de l'objectif

Nous avons déjà évoqué (conseil n° 13), le réglage du diaphragme.

La distance de mise au point concerne la distance entre le photographe et le sujet : plus le photographe est près du sujet, plus la zone de netteté rétrécit et plus le flou augmente autour de cette zone. Essayez !

Dans le même ordre d'idée, plus le sujet est éloigné du fond, plus il y a de chance de pouvoir flouter ce dernier : si le sujet est collé sur le fond, ils seront dans la même zone de netteté.

Quant à la longueur focale de l'objectif, elle n'agit juste que pour rapprocher ou éloigner le sujet du photographe sans que celui-ci n'ait à bouger.

Pour résumer, retenir que plus la focale est courte, le diaphragme fermé et la distance de mise au point éloignée, plus il y a de profondeur de champ, c'est à dire que plus il y a de plans nets.

A contrario, plus la focale est longue, le diaphragme ouvert et la distance de mise au point rapprochée, moins il y a de profondeur de champ : le sujet est entouré de flou et peut même être en partie flou lui-même !

Ce tableau résume ceci :

focale	ouverture	distance de mise au point	zone de netteté
24 mm	f:22	0,70 m	0,40 m à l'infini
135 mm	f:4	1,80 m	4 cm (un seul plan net)

La mise au point sélective est un outil puissant dans la composition d'une photo et la maîtrise de la profondeur de champ un atout considérable en photo créative.

Nous aurons l'occasion d'y revenir dans un prochain tome de cette série : ce conseil n'en est qu'une sorte d'introduction sur laquelle il est inutile de s'attarder...



Le fond flouté permet de mettre en valeur la mariée.

Conseil n° 18 : choisissez !

L'un des problèmes, en photographie, est de savoir comment restituer un sujet tridimensionnel sur une feuille de papier plate. La réponse nous vient des peintres italiens qui ont « inventé » la perspective.

C'est la perspective qui détermine l'impression de profondeur sur une photo.

Il y a deux types de perspective, chacune nécessitant un objectif de longueur focale différente.

Choisissez les lignes avec un objectif grand-angle !

Cette perspective se caractérise par la convergence des lignes vers un « point de fuite » et/ou, dans le même ordre d'idée, une perspective décroissante ou des objets de même taille semblent diminuer avec l'éloignement.

Ce type de perspective est parfaitement rendu par un objectif grand-angulaire qui a pour caractéristique de réduire rapidement les seconds plans et donc de faire ressortir un élément placé au premier plan par une augmentation apparente de ses dimensions.



Le grand-angle (ici un 18 mm) donne de l'importance au premier plan, crée de la perspective et favorise une grande profondeur de champ.

Choisissez les contrastes avec une longue focale !

Dans le conseil précédent, nous avons vu que la mise au point sélective et la maîtrise de la profondeur de champ permettaient de donner cet effet de profondeur en détachant bien le sujet du fond.

Dans le même ordre d'idée, on constate que les tons clairs ont tendance à « avancer » par rapport aux tons sombres : un sujet éclairé sur un fond sombre donne une impression de relief. Les couleurs chaudes ont également tendance à être projetées vers l'avant.

Ce type de perspective, qui joue sur des contrastes (net/flou, clair/foncé, chaud/froid) est plus facilement obtenu avec des objectifs de longue focale.



Le téléobjectif (ici 300mm) donne l'impression de compresser les différents plans.

Choisissez votre objectif !

On le constate, l'objectif joue un rôle primordial dans la composition : on doit penser à son utilisation en terme de modification du caractère même de l'image.

Un grand angulaire qui, par définition, voit large, éloigne rapidement les différents plans de l'image alors qu'un téléobjectif voit étroit et les rapproche en donnant la sensation de comprimer l'espace.

Chacun a ses avantages et ses inconvénients : c'est donc à vous de choisir en fonction de la photo souhaitée !



A votre avis, quel objectif a été utilisé pour cette prise de vue ?

Conseil n° 19 : disposez !

En introduction, nous avons expliqué que la composition faisait référence à la façon dont les éléments qui constituent l'œuvre étaient disposés sur l'image, soit naturellement, soit de votre fait (en les bougeant ou en vous déplaçant pour les disposer dans le cadre selon votre volonté).

Les bases du graphisme nous permettent de mieux comprendre cette notion.

Disposez des points !

L'élément graphique le plus simple est le point unique.

On comprend aisément que pour avoir de l'intérêt il doit contraster avec ce qui l'entoure et que sa position dans le cliché est d'une grande importance : placé au centre, l'effet sera statique. Sauf à vouloir créer une tension, on ne le disposera pas trop près d'un bord. L'équilibre se trouve probablement à l'intersection des lignes de force.

Avec plusieurs points, l'œil se déplace de l'un à l'autre, du plus fort au plus faible. A égale distance des bords ou non, l'effet ne sera pas le même. Si les deux points sont de force semblable, on introduit une certaine tension.

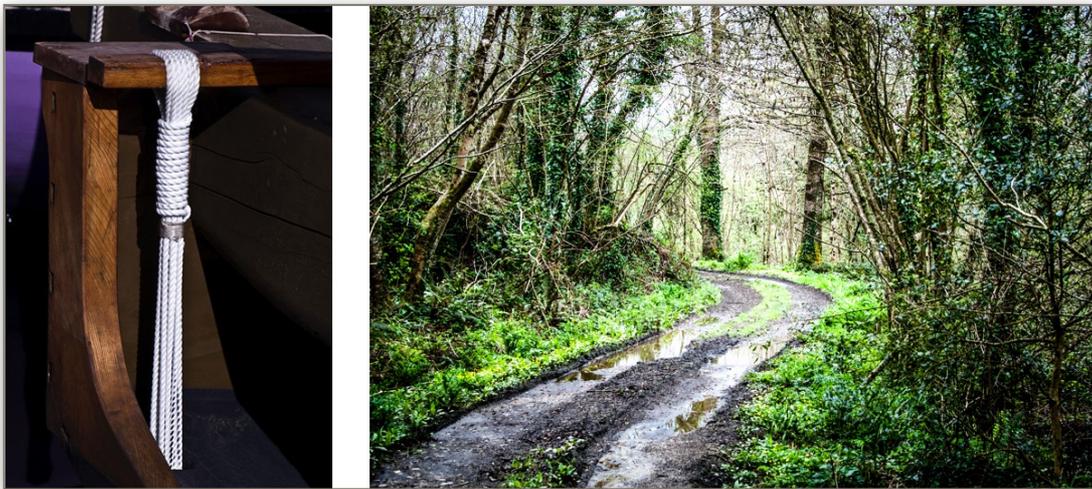


Le jaune de la barque constitue un point sur le fond bleu. Le point rouge de la bouée est plus petit et en rapport avec le sujet : il ne perturbe pas la lecture de l'image.

Disposez des lignes !

Le raisonnement fait avec les points peut servir pour les lignes qui, elles aussi, suivant leur disposition et leur sens sur le cliché, donneront un effet différent :

- o ligne horizontales : notion de stabilité
- o lignes verticales : impression de force et de puissance
- o lignes diagonales : mouvement, dynamisme, instabilité
- o lignes courbes : douceur, fluidité, grâce, élégance, actif, dynamique



Droites et courbes

Disposez des formes !

L'œil cherche toujours à reconnaître des formes dans une image. On peut déduire toutes les formes des trois formes de base.

Le rectangle : pesanteur, solidité, précision, rigueur.

Le triangle : c'est le polygone le plus simple à « construire » car trois points lui suffisent. Il combine à la fois le dynamisme grâce à ses lignes obliques et la stabilité si l'un des côtés forme une base plus ou moins parallèle au bord. Si la pointe est dirigée vers le bas par contre, elle occasionne une forte sensation de manque d'équilibre. Le triangle permet d'éviter la confusion dans une photo, lorsque l'on doit fournir une représentation claire de quelque chose qui n'est pas naturellement ordonné.



Le tee-shirt blanc du garçon matérialise le sommet d'un triangle avec une belle perspective. Focale 18 mm.

Le cercle : il en existe un grand nombre dans notre environnement (disques, sphères, roues, poulies, bulbes, visages, etc.). Le cercle n'a pas d'axe directif mais peut faire naître une légère idée de mouvement autour de sa circonférence (notion de rotation).



Ainsi la combinaison de points, de lignes et de formes, ainsi que leur disposition sur le cliché, créera l'harmonie ou la tension, le statisme ou le dynamisme.

Ces éléments graphiques contribuent grandement à créer l'atmosphère de vos photos : apprenez donc à les voir et à les utiliser !



Quels sont les éléments de composition de cette image ?

Conseil n° 20 : contrastez !

Vous aurez quelquefois l'occasion d'effectuer des clichés « rythmés », où les motifs (points, lignes, formes, volumes ou textures) se répètent de façon régulière (ex. : les arcades d'un passage).

D'autres fois, vous préférerez peut-être réaliser des photos comportant des coïncidences visuelles, sorte d'analogies, d'échos visuels, que certains photographes aiment à employer.

Mais souvent, ce sont les contrastes qui créent l'intérêt, soit par leur côté inattendu, qui force l'œil à s'attarder sur la photo, soit par leur côté insolite, à la base de photos humoristiques (voir le tome 2 de cette série sur les sources d'inspiration).

Depuis l'école du Bauhaus, pépinière d'artistes réputés à partir des années 1920 en Allemagne, on sait que travailler sur les contrastes stimule l'imagination et nous oblige à regarder ce qui nous entoure d'une autre façon, avec plus d'acuité.

Tout peut être sujet à contraste. Il suffit de penser à un mot ou à un adjectif, et à son contraire, comme :

Grand/petit, lisse/rugueux, immobile/mouvement, clair/foncé, continu/discontinu, surface/ligne...

Je continue ?

Dur/mou, droit/courbe; solide/liquide, bruyant/silencieux, fort/faible, léger/lourd, haut/bas, etc.

Je vous laisse le soin d'élargir cette liste au gré de vos envies et de votre imagination !

Pensez également au poids visuel de ce que vous cadrez.

Certains éléments, en effet, attirent davantage l'attention que d'autres, ce qui influe sur l'équilibre de l'image.

Un visage, par exemple, compte plus que n'importe quel autre élément dans une photo : cela doit être pris en compte, en fonction du sujet de l'image, pour décider de la surface qu'on lui fera occuper dans le cadre.

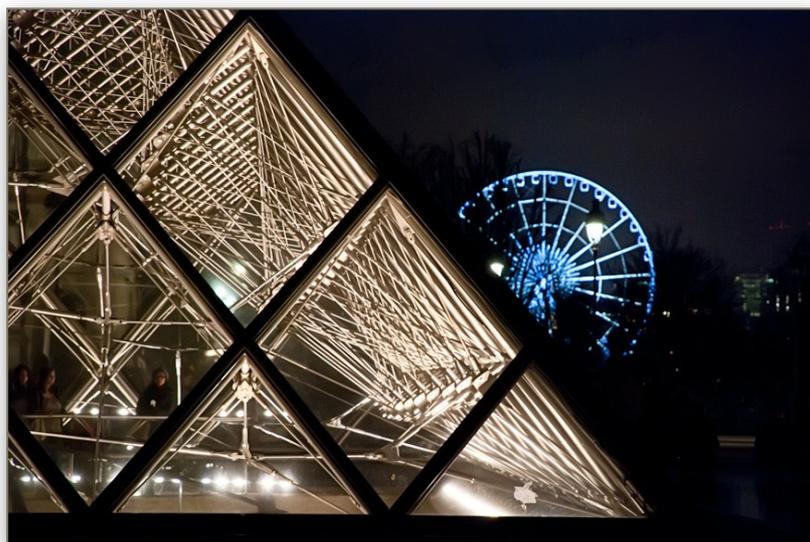
Les couleurs aussi ont un poids visuel, tout comme les formes ou les contrastes : l'étendue de leur masse, leur répartition, leur juxtaposition, leur nombre ou leurs qualités contribuent à l'expression de l'œuvre.

Le champ des possibles, dont je vous parlais précédemment, est quasi infini : à vous de l'explorer !

Aussi, pardonnez-moi d'insister, mais pour conclure ce dernier conseil, je souhaiterais que vous vous reportiez au premier d'entre eux :

PHOTOGRAPHIEZ !

Trouvez les contrastes et les éléments de composition de ces deux photos :



CONCLUSION

Dans l'avant-propos, je vous confiai mon ambition de vous mettre en action pour pratiquer la photographie.

J'espère avoir atteint mon but : si c'est le cas, surtout ne vous arrêtez plus !

La clé du succès, c'est de pratiquer encore et encore, et de ne jamais abandonner : chaque photo que vous ferez désormais sera une marche supplémentaire vers la réalisation d'une production de qualité.

Analysez-les et présentez-les à d'autres personnes pour recueillir leur avis.

Avez-vous pensé, par exemple, à vous inscrire à un club photo où vous pourriez être guidé(e), présenter vos travaux à l'oeil critique des autres membres et participer à des expositions, ou à des ateliers photographiques de qualité ?

Si vraiment vous arriviez à cela, alors je pourrais dire que mon but a été pleinement atteint...



BONUS

Le "défi 15"

Je vais vous révéler, en bonus, une méthode qui, si vous l'appliquez, va booster votre progression.

Cette méthode est toujours pratiquée par mes élèves, même par les plus expérimentés d'entre eux, pour ne pas "perdre la main".

Et, pour ne rien vous cacher, sachez que je continue à la pratiquer moi-même : ce sont mes "gammes" de photographe en quelque sorte !

Cette méthode est une réalité un petit exercice très simple, que j'appelle le "défi 15".

Le principe est le suivant : au moins chaque semaine (la régularité est importante), pendant 15 minutes (pas plus, pas moins), vous vous postez à un endroit de votre choix (pas forcément le même à chaque fois) et vous vous lancez comme défi de prendre le maximum de photos différentes.

Vous devez trouver, dans un même lieu, dans un périmètre restreint (ceci est très important) des sujets qui vous paraissent dignes d'intérêt et, pour chacun d'eux, en faire plusieurs clichés dans des positions différentes, des objectifs ou réglages différents, en vous approchant de plus en plus jusqu'à réaliser des gros plans si votre matériel le permet.

Surtout, ne vous occupez pas de problèmes techniques, de réglages d'ISO, de diaphragme, de vitesse, ni même de la qualité des photos (ne vous inquiétez pas : la qualité viendra très vite !).

Le but est de commencer à voir "comme un photographe", à vous aiguïser le regard et vous donner l'envie de découvrir photographiquement votre environnement.

Alors laissez donc votre appareil en mode "Automatique" et lancez-vous !

Au début, vous raterez peut-être beaucoup de photos ou vous trouverez peut-être qu'elles ne présentent aucun intérêt.

Tant mieux ! Cela veut dire que vous commencez à prendre conscience des problèmes liés à la prise de vue, ce qui va, *de facto*, vous obliger à comprendre pourquoi et à chercher les solutions pour y remédier.

Ce n'est donc sûrement pas une raison pour abandonner !

Au contraire, si vous persévérez, je peux vous garantir ceci :

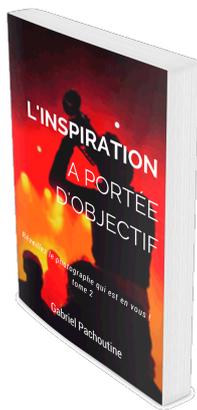
- Vous apprendrez à toujours mieux regarder autour de vous, et vous démultiplierez vos occasions de photographier
- Vous serez capable de faire le tri beaucoup plus rapidement entre les sujets qui sont susceptibles de susciter un intérêt photographique et les autres
- Vous progresserez dans votre démarche photographique en cherchant des points de vue intéressants et renouvelés
- Vous progresserez sur les aspects techniques en apprenant de vos erreurs précédentes

Bref, vous deviendrez un meilleur photographe...

Collection

"Réveillez le photographe qui est en vous !"

Je vous encourage à acquérir les autres ouvrages de cette série qui constituent un ensemble d'apprentissage progressif et cohérent.



Le deuxième tome, "L'inspiration à portée d'objectif", vous permettra, simplement en regardant autour de vous, d'élargir très facilement votre horizon photographique.

Il sera bientôt suivi par un tome plus spécifiquement dédié à la technique.

Cette méthode a été suivie avec succès par tous mes élèves, dont certains sont devenus pros, alors qu'ils partaient de zéro !

Comme eux, vous pouvez maintenant réveiller le photographe qui est en vous et réaliser des clichés dont vous pourrez être fier !